



COURS PI

☆ *L'école sur-mesure* ☆

de la Maternelle au Bac, Établissement d'enseignement
privé à distance, déclaré auprès du Rectorat de Paris

Première - Module 3 - Les enjeux de l'information

Histoire-Géographie, Géopolitique et Sciences Politiques

v.5.1



- ✓ **Guide de méthodologie**
pour appréhender notre pédagogie
- ✓ **Leçons détaillées**
pour apprendre les notions en jeu
- ✓ **Exemples et illustrations**
pour comprendre par soi-même
- ✓ **Prolongement numérique**
pour être acteur et aller + loin
- ✓ **Exercices d'application**
pour s'entraîner encore et encore
- ✓ **Corrigés des exercices**
pour vérifier ses acquis

www.cours-pi.com

Paris & Montpellier



EN ROUTE VERS LE BACCALAURÉAT

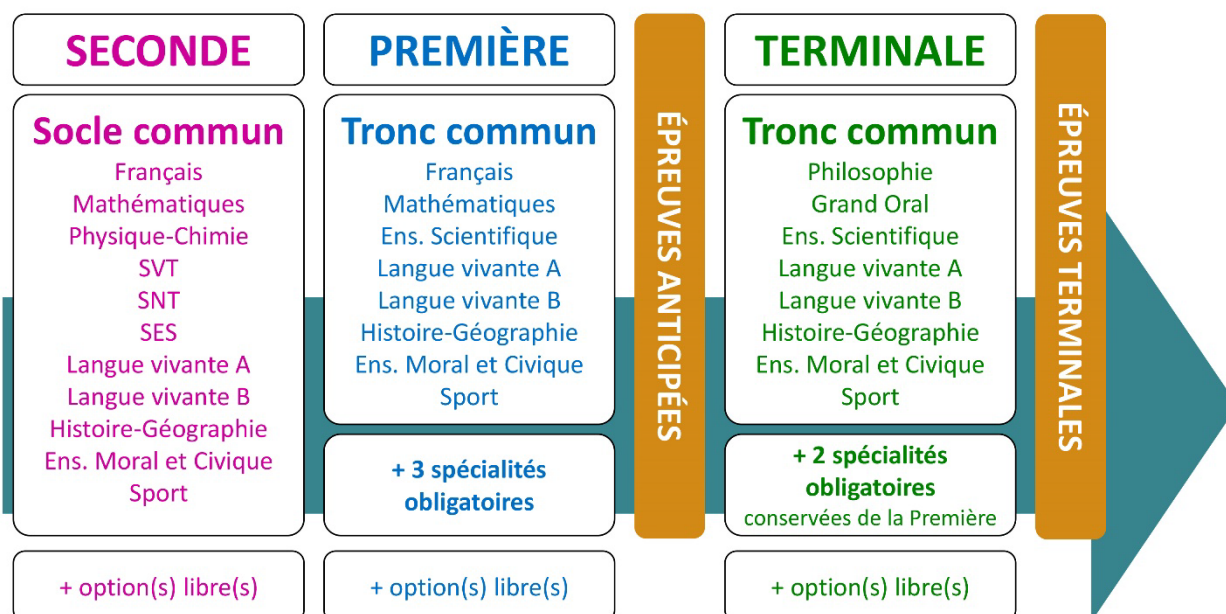
Comme vous le savez, la **réforme du Baccalauréat** est entrée en vigueur progressivement jusqu'à l'année 2021, date de délivrance des premiers diplômes de la nouvelle formule.

Dans le cadre de ce nouveau Baccalauréat, **notre Etablissement**, toujours attentif aux conséquences des réformes pour les élèves, s'est emparé de la question avec force **énergie** et **conviction** pendant plusieurs mois, animé par le souci constant de la réussite de nos lycéens dans leurs apprentissages d'une part, et par la **pérennité** de leur parcours d'autre part. Notre Etablissement a questionné la réforme, mobilisé l'ensemble de son atelier pédagogique, et déployé tout **son savoir-faire** afin de vous proposer un enseignement tourné continuellement vers l'**excellence**, ainsi qu'une scolarité tournée vers la **réussite**.

- Les **Cours Pi** s'engagent pour faire du parcours de chacun de ses élèves un **tremplin vers l'avenir**.
- Les **Cours Pi** s'engagent pour ne pas faire de ce nouveau Bac un diplôme au rabais.
- Les **Cours Pi** vous offrent **écoute** et **conseil** pour coconstruire une **scolarité sur-mesure**.

LE BAC DANS LES GRANDES LIGNES

Ce nouveau Lycée, c'est un enseignement à la carte organisé à partir d'un large tronc commun en classe de Seconde et évoluant vers un parcours des plus spécialisés année après année.



CE QUI A CHANGÉ

- Il n'y a plus de séries à proprement parler.
- Les élèves choisissent des spécialités : trois disciplines en classe de Première ; puis n'en conservent que deux en Terminale.
- Une nouvelle épreuve en fin de Terminale : le Grand Oral.
- Pour les lycéens en présentiel l'examen est un mix de contrôle continu et d'examen final laissant envisager un diplôme à plusieurs vitesses.
- Pour nos élèves, qui passeront les épreuves sur table, le Baccalauréat conserve sa valeur.

CE QUI N'A PAS CHANGÉ

- Le Bac reste un examen accessible aux candidats libres avec examen final.
- Le système actuel de mentions est maintenu.
- Les épreuves anticipées de français, écrit et oral, tout comme celle de spécialité abandonnée se dérouleront comme aujourd'hui en fin de Première.



A l'occasion de la réforme du Lycée, nos manuels ont été retravaillés dans notre atelier pédagogique pour un accompagnement optimal à la compréhension. Sur la base des programmes officiels, nous avons choisi de créer de nombreuses rubriques :

- **Suggestions de lecture** pour s'ouvrir à la découverte de livres de choix sur la matière ou le sujet
- **Réfléchissons ensemble** pour guider l'élève dans la réflexion
- **L'essentiel** pour souligner les points de cours à mémoriser au cours de l'année
- Et enfin... la rubrique **Les Clés du Bac by Cours Pi** qui vise à vous donner, et ce dès la seconde, toutes les cartes pour réussir votre examen : notions essentielles, méthodologie pas à pas, exercices types et fiches étape de résolution !

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE, GÉOPOLITIQUE ET SCIENCES POLITIQUES PREMIÈRE

Module 3 – Les enjeux de l'information

L'AUTEUR



Nicolas BONIN

« Ne préjuger de rien, c'est se donner la possibilité de comprendre. »

Géographe de formation, enseignant en collège puis en lycée, il s'attache à donner aux élèves des outils pour comprendre le monde qui les précède et donc celui dans lequel ils vivent, dans le but de choisir en toute conscience les citoyens qu'ils seront...

Entraîneur de football diplômé, il a un faible pour la littérature américaine du XX^{ème}, et une passion pour la musique afro-américaine (Soul, Jazz, Hip Hop).

PRÉSENTATION

Ce **cours** est divisé en chapitres, chacun comprenant :

- Le **cours**, conforme aux programmes de l'Education Nationale
- Des **exercices d'application et d'entraînement**
- Les **corrigés** de ces exercices
- Des **devoirs** soumis à correction (et **se trouvant hors manuel**). Votre professeur vous renverra le corrigé-type de chaque devoir après correction de ce dernier.

Pour une manipulation plus facile, les corrigés-types des exercices d'application et d'entraînement sont regroupés en fin de manuel.

CONSEILS À L'ÉLÈVE

Vous disposez d'un support de Cours complet : **prenez le temps** de bien le lire, de le comprendre mais surtout de l'**assimiler**. Vous disposez pour cela d'exemples donnés dans le cours et d'exercices types corrigés. Vous pouvez rester un peu plus longtemps sur une unité mais travaillez régulièrement.

LES DEVOIRS

Les devoirs constituent le moyen d'évaluer l'acquisition de **vos savoirs** (« Ai-je assimilé les notions correspondantes ? ») et de **vos savoir-faire** (« Est-ce que je sais expliquer, justifier, conclure ? »).

Placés à des endroits clés des apprentissages, ils permettent la vérification de la bonne assimilation des enseignements.

Aux *Cours Pi*, vous serez accompagnés par un **professeur selon chaque matière** tout au long de votre année d'étude. Référez-vous à votre « Carnet de Route » pour l'identifier et découvrir son parcours.

Avant de vous lancer dans un devoir, assurez-vous d'avoir **bien compris les consignes**.

Si vous repérez des difficultés lors de sa réalisation, n'hésitez pas à le mettre de côté et à revenir sur les leçons posant problème. **Le devoir n'est pas un examen**, il a pour objectif de s'assurer que, même quelques jours ou semaines après son étude, une notion est toujours comprise.

Aux Cours Pi, chaque élève travaille à son rythme, parce que chaque élève est différent et que ce mode d'enseignement permet le « sur-mesure ».

Nous vous engageons à respecter le moment indiqué pour faire les devoirs. Vous les identifierez par le bandeau suivant :



Vous pouvez maintenant
faire et envoyer le **devoir n°1**



Il est **important de tenir compte des remarques, appréciations et conseils du professeur-correcteur**. Pour cela, il est **très important d'envoyer les devoirs au fur et à mesure** et non groupés. **C'est ainsi que vous progresserez !**

Donc, dès qu'un devoir est rédigé, envoyez-le aux *Cours Pi* par le biais que vous avez choisi :

- 1) Par **soumission en ligne** via votre espace personnel sur **PoulPi**, pour un envoi **gratuit, sécurisé** et plus **rapide**.
- 2) Par **voie postale** à *Cours Pi*, 9 rue Rebuffy, 34 000 Montpellier
*Vous prendrez alors soin de joindre une **grande enveloppe libellée à vos nom et adresse**, et **affranchie au tarif en vigueur** pour qu'il vous soit retourné par votre professeur*

N.B. : *quel que soit le mode d'envoi choisi, vous veillerez à **toujours joindre l'énoncé du devoir** ; plusieurs énoncés étant disponibles pour le même devoir.*

N.B. : *si vous avez opté pour un envoi par voie postale et que vous avez à disposition un scanner, nous vous engageons à conserver une copie numérique du devoir envoyé. Les pertes de courrier par la Poste française sont très rares, mais sont toujours source de grand mécontentement pour l'élève voulant constater les fruits de son travail.*

VOTRE RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE

Professeur des écoles, professeur de français, professeur de maths, professeur de langues : notre Direction Pédagogique est constituée de spécialistes capables de dissiper toute incompréhension.

Au-delà de cet accompagnement ponctuel, notre Etablissement a positionné ses Responsables pédagogiques comme des « super profs » capables de co-construire avec vous une scolarité sur-mesure.

En somme, le Responsable pédagogique est votre premier point de contact identifié, à même de vous guider et de répondre à vos différents questionnements.

Votre Responsable pédagogique est la personne en charge du suivi de la scolarité des élèves.

Il est tout naturellement votre premier référent : une question, un doute, une incompréhension ? Votre Responsable pédagogique est là pour vous écouter et vous orienter. Autant que nécessaire et sans aucun surcoût.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Du **lundi** au **vendredi** : horaires disponibles sur votre carnet de route et sur PoulPi.

QUEL
EST
SON
RÔLE ?

Orienter les parents et les élèves.

Proposer la mise en place d'un accompagnement individualisé de l'élève.

Faire évoluer les outils pédagogiques.

Encadrer et **coordonner** les différents professeurs.

VOS PROFESSEURS CORRECTEURS

Notre Etablissement a choisi de s'entourer de professeurs diplômés et expérimentés, parce qu'eux seuls ont une parfaite connaissance de ce qu'est un élève et parce qu'eux seuls maîtrisent les attendus de leur discipline. En lien direct avec votre Responsable pédagogique, ils prendront en compte les spécificités de l'élève dans leur correction. Volontairement bienveillants, leur correction sera néanmoins juste, pour mieux progresser.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Une question sur sa correction ?

- faites un mail ou téléphonez à votre correcteur et demandez-lui d'être recontacté en lui laissant **un message avec votre nom, celui de votre enfant et votre numéro**.
- autrement pour une réponse en temps réel, appelez votre Responsable pédagogique.

LE BUREAU DE LA SCOLARITÉ

Placé sous la direction d'Elena COZZANI, le Bureau de la Scolarité vous orientera et vous guidera dans vos démarches administratives. En connaissance parfaite du fonctionnement de l'Etablissement, ces référents administratifs sauront solutionner vos problématiques et, au besoin, vous rediriger vers le bon interlocuteur.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Du **lundi** au **vendredi** : horaires disponibles sur votre carnet de route et sur PoulPi.
04.67.34.03.00
scolarite@cours-pi.com



LE SOMMAIRE

Histoire-Géographie, Géopolitique et Sciences Politiques - Module 3 - Les enjeux de l'information

Histoire-géographie, géopolitique, sciences politiques	1
Les objectifs et enjeux généraux	1
Les objectifs et enjeux du module	2
Introduction	3
Activités introductives	5

CHAPITRE 1. Les grandes révolutions techniques de l'information 9

OBJECTIFS

- Comprendre l'information imprimée : de la diffusion de l'imprimerie à la presse à grand tirage.
- L'information dépendante de l'opinion ? L'affaire Dreyfus et la presse.
- Comprendre l'information par le son et l'image : radio et télévision au XX^{ème} siècle.

COMPÉTENCES VISÉES

- Analyser, interroger, adopter une démarche réflexive.
- Se documenter.
- Travailler de manière autonome.

1. La révolution de l'imprimerie et la diffusion des idées	12
2. Au début du XX^{ème} siècle, l'âge d'or de la presse française	15
3. Les médias au temps de l'ORTF (1945 – années 80)	22

CHAPITRE 2. Liberté ou contrôle de l'information..... 29

OBJECTIFS

- Comprendre l'information entre le marché et l'État : histoire de l'Agence Havas et de l'AFP.
- Comprendre information et propagande en temps de guerre : les médias et la guerre du Vietnam, la guerre de Corée.

COMPÉTENCES VISÉES

- Analyser, interroger, adopter une démarche réflexive.
- Se documenter.
- Travailler de manière autonome.

1. L'information entre le marché et l'État : histoire d'Havas et de l'AFP	30
2. De la Corée aux deux Corées	38
3. Le rôle des médias américains durant la guerre du Vietnam	45

CHAPITRE 3. L'information à l'heure d'Internet..... 53

Q OBJECTIFS

- Comprendre l'information fragmentée et horizontale
- Découvrir les lanceurs d'alerte.
- Les théories du complot : comment trouvent-elles une nouvelle jeunesse sur Internet ?
- L'information mondialisée et individualisée : naissance et extension du réseau Internet

Q COMPÉTENCES VISÉES

- Analyser, interroger, adopter une démarche réflexive
- Se documenter
- Travailler de manière autonome

1. Vers une information horizontale et fragmentée	56
2. Témoignages et lanceurs d'alerte.....	57
3. Les théories du complot.....	63

LES CLÉS DU BAC : méthodologie de la conclusion..... 71



ESSAIS

- **La géopolitique** *Alexandre Defay*
- **Démocratie** *de Alecos Papadatos, Annie Di Donna et Abraham Kawa*
- **Comprendre le monde** *Pascal Boniface*
- **Qu'est-ce que la géographie ?** *Jacques Scheibling*

ATLAS

- **Atlas de la mondialisation. Une seule terre, des mondes** *Laurent Carroué*
- **Le dessous des cartes : Atlas géopolitique** *Jean-Christophe Victor*

DOCUMENTAIRES AUDIOVISUELS

- **Han - le prix de la liberté** *Alexandre Dereims – Prix Albert Londres 2009*
- **Corée du Nord : les hommes des Kim** *Marjolaine Grappe – Prix Albert Londres 2018*
- **Vietnam, la trahison des médias** *Patrick Barberis*
- **Opération Lune** *William Karel*
- **Citizenfour** *Laura Poitras*
- **We steal secrets: the story of WikiLeaks** *Alex Gibney*

SITES RESSOURCES

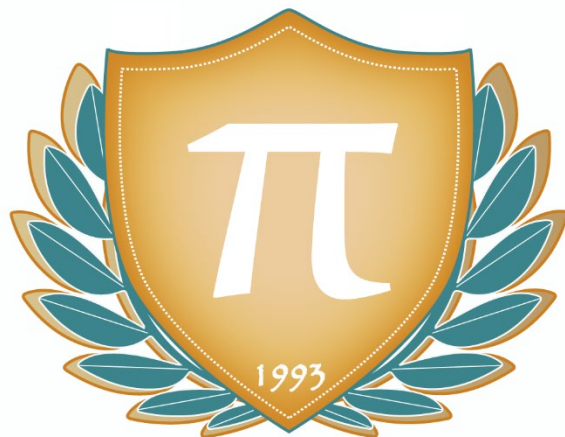
- **Géoconfluences** www.geoconfluences.ens-lyon.fr
- **CEVIFOP** www.sciencespo.fr/cevifop/fr

PRESSE ET MEDIAS

- **Le dessous des cartes** *Arte*
- **Courrier international** www.courrierinternational.com
- **Le monde diplomatique** www.monde-diplomatique.fr
- **Carto – le monde en cartes** www.areion24.news/category/carto
- **Sciences Humaines** www.scienceshumaines.com

PODCASTS

- **Nos géographies** *France Culture*
- **Les Enjeux internationaux** *France Culture*
- **Conflits. Revue de géopolitique**



Les disciplines d'histoire et de géographie vous ont accompagné, chaque année, lors de toute votre scolarité. Ainsi, vous êtes familiarisés avec les concepts de temps et d'espace, de chronologie et de lieu.

Cependant, une première définition de ces disciplines familières s'impose. L'**Histoire** s'intéresse aux hommes et aux événements dans le temps à partir de l'invention de l'écriture, environ 3000 ans avant notre ère dans ce territoire appelé Mésopotamie. En effet, avant cette date floue et symbolique, il s'agit de la préhistoire. L'Histoire est multiple dans ses formes. Tour à tour, elle s'arrête sur des personnages, plus ou moins célèbres, des groupes sociaux, des événements particuliers. Elle peut aussi se faire culturelle voire s'intéresser aux sensibilités. Lors de ce voyage dans l'Histoire que propose cet enseignement, nous toucherons chacune de ces histoires.

La **Géographie** quant à elle s'intéresse évidemment aux lieux, à l'espace. Elle ne peut cependant faire sans l'Homme. Cette discipline se propose donc d'étudier la façon dont l'Homme occupe son espace. Comment il va s'approprier son espace. Comment il va y investir des valeurs de possession voire d'affection. Bref, la façon dont il va construire et vivre sur cet espace qu'il nommera alors territoire. Le thème sur les frontières sera notamment l'occasion de poser les bases de ces premières réflexions et sera présent dans chacun des modules abordés.

Il est temps maintenant d'aborder les deux dernières disciplines qui complètent cet enseignement de spécialité.

La **Géopolitique** s'intéresse aux effets de la géographie sur les relations internationales. Plus simplement, elle s'intéresse aux États et à la façon dont ses États se parlent, se combattent ou s'allient sur fond d'enjeux de puissance, d'influence ou de territoire.

Enfin, les **Sciences Politiques**, à une échelle plus nationale, s'intéresse à la façon dont les États s'administrent. Elle s'intéresse également à la façon dont le pouvoir s'exerce ou encore aux rapports entre les différents groupes sociaux qui cohabitent. Ce sont ces groupes sociaux qui constituent ce que l'on appelle le « corps civique ».

Pour ces deux dernières disciplines, vous verrez également que tout au long des modules, nous aborderons pour aujourd'hui et hier, de l'Antiquité à nos jours, les enjeux politiques et géopolitiques de nos sujets d'étude.

Les quatre modules de Première enseignement HGGSP vous emmèneront ainsi aux quatre coins de la planète, dans le temps et l'espace, pour une compréhension plus profonde de nos multiples héritages. Et ce dans l'objectif d'éclairer les enjeux contemporains de cette humanité, aussi mondialisée que diversifiée.

I) LES OBJECTIFS ET ENJEUX GÉNÉRAUX

Au-delà des premières considérations abordées dans l'introduction générale, la spécialité Histoire-Géographie, Géopolitique, Sciences Politiques (HGGSP) a pour ambition d'offrir à quiconque la suite des clés de lecture du monde contemporain. De nombreux concepts y seront abordés. Il vous sera demandé de les maîtriser, de les questionner, de les confronter dans le cadre d'études de documents et de compositions. Vous apprendrez ainsi, à partir d'une consigne, à produire une argumentation, fruit de réflexion.

Cet enseignement sera l'occasion de rencontrer des œuvres, des discours, des cartes. L'idée sera de vous offrir des outils méthodologiques pour savoir comment les aborder, les questionner, et ainsi éviter contre-sens et anachronisme (c'est à dire utiliser nos valeurs actuelles pour tenter de comprendre des actes passés).

Quatre modules vous seront proposés :

- *Comprendre un régime politique : la démocratie.* En partant du cadre spatio-temporel de son invention, la Grèce Antique, nous tenterons de comprendre l'évolution de ce régime qui aujourd'hui régit de nombreux États. Son étude nous permettra également d'aborder les situations où l'absence de démocratie est actée.
- *Géopolitique et tensions internationales.* La notion de puissance sera centrale dans ce thème. Comment elle s'est exercée au Moyen Age et comment elle s'exerce aujourd'hui. Quels sont les nouveaux outils de la puissance ?
- *Les enjeux de l'information,* considérée aujourd'hui comme le « 4^{ème} pouvoir ». Comment l'information, par sa production et sa diffusion, s'est développée jusqu'à l'avènement de ce que nous appelons aujourd'hui les *mass medias* ?
- *Les relations Etats-religions.* Incontournables au Moyen Age, chahutées en Occident notamment à partir du siècle des Lumières, quelle place ont pris les croyances dans l'exercice du pouvoir ? Quelles relations entretiennent aujourd'hui le politique et le religieux ici et ailleurs ?

Parmi ces quatre modules se glisseront, en guise de fil rouge, des réflexions autour d'un 5^{ème} thème, transversal et éminemment géographique et géopolitique : les frontières qui constituent au sein du programme d'HGGSP un thème à part entière.

II) LES OBJECTIFS ET ENJEUX DU MODULE



Albert Londres (1884-1932)

Journaliste français. Le prix Albert-Londres, qui porte son nom, récompense les meilleurs journalistes francophones



Hugo Clément

Journaliste emblématique diplômé de l'ESJ Lille, présent sur de multiples supports médias.

OBJECTIFS

Ce thème a un double objectif : aider les élèves à saisir les enjeux de l'information (liberté, manipulation, contrôle), et les amener à réfléchir sur leur propre manière de s'informer, dans la continuité de l'éducation aux médias et à l'information. Leurs pratiques de l'information seront décisives dans les études supérieures, et supposent pour être maîtrisée une culture relative aux médias. Les deux axes visent :

- à faire saisir aux élèves comment les progrès techniques ont renforcé depuis le XIX^e siècle la place de l'information dans notre quotidien ;
- à leur montrer le rôle décisif d'une information libre pour éclairer l'opinion et leur faire prendre conscience de l'ensemble des enjeux autour de l'information (liberté, contrôle, manipulation).

ENJEUX

Durant cette année, vous serez amené à passer une épreuve dite E3C lors du 2^{ème} trimestre et selon vos choix en fin d'année, une seconde épreuve si vous abandonnez cette spécialité en fin de première.

Il existe **trois types d'épreuves** :

- *La question problématisée.* Elle prend la forme d'une brève consigne et vous offre les axes de réflexions pour construire vos parties.
- *L'étude de documents.* Cette épreuve vous engage à mobiliser vos connaissances et les informations du ou des documents pour répondre à une consigne donnée.
- *La réalisation d'une production graphique.* A partir d'un document et d'un fond de carte fourni, vous devez réaliser un croquis légendé.

En plus d'atteindre les objectifs vus ci-dessus, le cours se propose de vous préparer au mieux à ces échéances qui vous attendent et qui participent de la note finale du baccalauréat, et donc de votre réussite à cet examen. Des exercices spécifiques vous préparerons, petit à petit, à acquérir les méthodes pour faire face à chacun de ces sujets.

III) INTRODUCTION

Les enjeux de l'information

S'informer : un regard critique sur les sources et modes de communication

« Ce « quatrième pouvoir » était en définitive, grâce au sens civique des médias et au courage de journalistes audacieux, celui dont disposaient les citoyens pour critiquer, repousser, contrecarrer, démocratiquement, des décisions illégales pouvant être iniques, injustes, et même criminelles, contre des personnes innocentes. C'était, on l'a souvent dit, la voix des sans-voix. » **Ignacio Ramonet, www.monde-diplomatique.fr, 2003**

« Les médias faussaires (New York Times, NBC News, ABC, CBS, CNN qui échouent) ne sont pas mes ennemis, ils sont les ennemis du peuple américain ! » **Tweet de Donald J. Trump 17 février 2017 (@realDonaldTrump)**

Le module 1 sur la démocratie fut en partie l'occasion d'aborder l'exercice des trois pouvoirs dont Montesquieu théorisa la séparation : exécutif, législatif, justice. Descendant directement du « droit de ban » (« commander, contraindre, punir) que les seigneurs exerçaient durant la période de féodale, ces pouvoirs sont inhérents à notre organisation en société. Ignacio Ramonet, dans la citation en exergue de cette introduction, aborde un « quatrième pouvoir » : les médias.

Le droit d'informer et d'être informé est indissociable de la démocratie. Il constitue un contre-pouvoir, nécessaire dans tous les types de régime. Il est généralement réprimé dans les régimes autoritaires et/ou totalitaire, et nécessaire dans les démocraties qui ne sont pas exemptes non plus d'erreurs ou d'abus de pouvoir.

Le droit d'informer, pan de la liberté d'expression, concerne l'ensemble d'une corporation qui prit véritablement son essor, en France notamment, lors de la Révolution de 1789 et connut une montée en puissance continue au XIX^{ème} siècle pour connaître son âge d'or au tournant des XIX^{ème} et XX^{ème} siècle.

Le droit d'être informé est une exigence citoyenne, permettant à tout un chacun de pratiquer au mieux ses devoirs de citoyens, que ce soit en période électorale mais aussi dans de nombreux autres domaines autre que politique : économique, social, culturel, environnemental...

L'essor des médias est, tout au long de son évolution, jalonné de progrès, voire de révolutions techniques réinventant les supports, de l'invention de l'imprimerie à l'avènement d'internet. Ces évolutions techniques bouleversèrent les pratiques journalistiques, bousculèrent les manières de s'informer, jusqu'à questionner le rôle social, civique et politique du journaliste.

Les médias, moyens de diffusion massive de l'information, peuvent être un contre-pouvoir efficace et salutaire s'ils sont libres et s'ils suivent certaines règles déontologiques. Contrôlés par un pouvoir, ils peuvent devenir un précieux allié pour l'oppression politique des peuples.

La période actuelle est inédite et porteuse de nombreux questionnements autour de l'efficacité (=la faculté de produire des effets) des médias.

Ceux-ci sont-ils aux mains d'une élite cherchant à étouffer des mouvements populaires légitimes, comme semble l'affirmer le tweet de Donald Trump de Février 2017 ? Sont-ils encore un garde-fou précieux pour éviter les abus de pouvoir ? Internet, en offrant un accès privilégié et rapide à une masse toujours plus grande d'informations, est-il gage d'émancipation des peuples ou la plus grande machine à désinformer du monde ?

Cette activité introductive, en deux temps, nous permettra, de poser les bases des questionnements actuels.

ACTIVITÉ 1

Document 1. Vidéo. Qu'est-ce que la fracture numérique ?

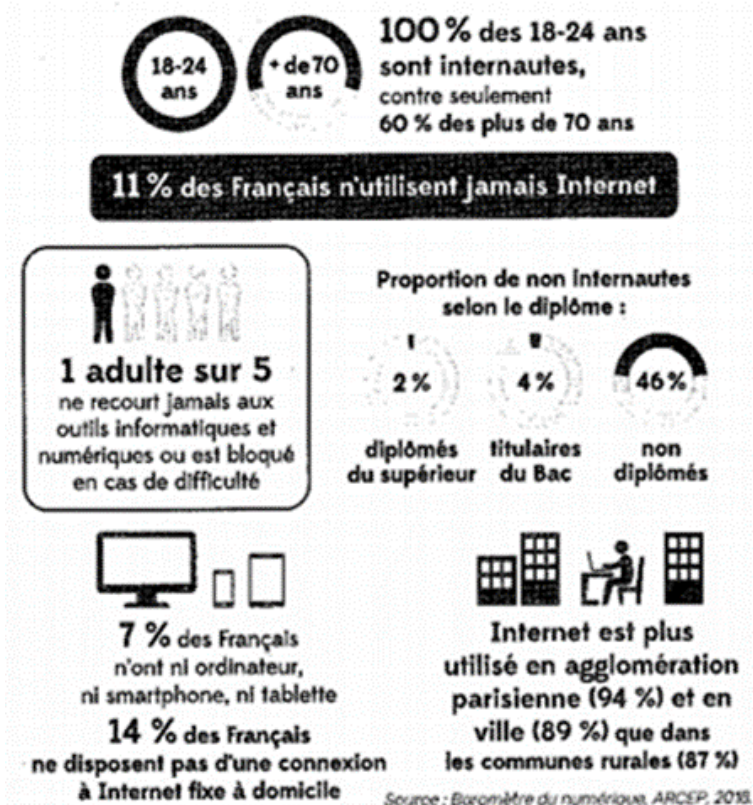
www.lumni.fr/video/qu-est-ce-que-la-fracture-numerique

Documents 2 et 3. Les fractures numérique, générationnelle et sociale en France

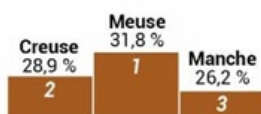
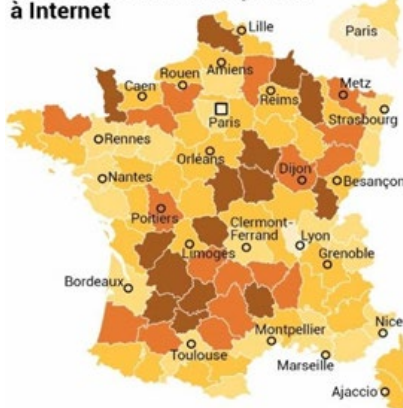
[Selon] Arnaud Mercier, professeur en sciences de l'information à l'Institut français de presse, « alors que les jeunes se tiennent au courant principalement par Internet, en passant le plus souvent par leurs smartphones (53 % des 18-24 ans, contre 2 % des plus de 65 ans), les plus âgés s'informent beaucoup plus rarement en ligne, et privilégient l'ordinateur. Les premiers s'informent massivement *via* les réseaux sociaux, les seconds préfèrent passer par un moteur de recherche, une newsletter, ou vont directement sur le site d'informations auquel ils sont habitués ». Certaines pratiques tendent à disparaître au fil des générations, comme l'écoute de la radio, qu'aucun des 18-24 ans sondés ne cite. [...] La presse écrite ne les attire guère plus. Seulement 1 % des 18-24 ans déclarent consulter les quotidiens nationaux pour approfondir un sujet et aucun n'ouvre la presse magazine. [...]

Cela étant, « croire que les jeunes se désintéressent de l'information serait une erreur », affirme Serge Barbet, directeur du Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information (Clemi), l'organisme chargé de l'éducation aux médias dans le système éducatif. « Leurs préoccupations sont très proches de celles de leurs aînés : [...] les migrants, les grands enjeux de citoyenneté et d'égalité, le climat... » [...] D'après lui, le bouleversement du champ médiatique s'accompagne au contraire d'un grand besoin d'information, chez les plus jeunes mais aussi dans les milieux défavorisés, les territoires isolés.

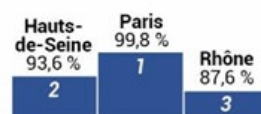
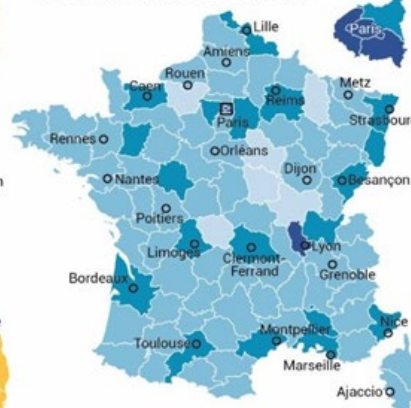
Jeanne Ferney, « Actualité : entre jeunes et seniors, le grand écart », *La Croix*, 24 janvier 2019.



L'accès de mauvaise qualité à Internet



L'accès au très haut débit



Part des habitants éligibles à un accès Internet, en %



1. Les individus s'informent-ils de la même manière ?

2. Qu'est-ce que la fracture numérique ? Quelles sont ses deux dimensions ?

3. A quelles échelles retrouve-t-on la fracture numérique ? Dans quels domaines se manifeste-t-elle ?

4. Comment cette fracture se manifeste-t-elle à l'échelle nationale ?

5. Quelles sont les solutions mises en place pour réduire cette fracture ?

ACTIVITÉ 2

Document 1. Article web France info.

"OK, boomer", une expression devenue le symbole d'un malaise entre les générations

www.francetvinfo.fr/culture/noel-fetes-de-fin-annees/ok-boomer-une-expression-devenue-le-symbole-d-un-malaise-entre-les-generations_3752701.html

1. Quelle est la signification première de l'expression « ok boomer » ?

2. Montrez les étapes de la constitution du même internet.

3. Quelles sont les multiples lectures de l'expression que l'on fait à partir du moment où il devient un même ?

4. Montrez que ce même devient le catalyseur de différentes problématiques socio-économique.

CORRECTION ACTIVITÉ 1

1. Les individus s'informent différemment selon l'âge et le milieu social. Pour autant, le besoin d'informations est présent chez tout le monde.
2. La Fracture numérique est l'inégalité liée à l'accès aux ressources numériques, à la fois dans l'accès aux outils et dans la capacité à les utiliser.
3. On retrouve la fracture numérique à l'échelle mondiale. Les pays développés sont bien plus connectés que les pays en voie de développement. Cela donne un avantage non négligeable d'un point de vue économique aux pays les mieux connectés. A l'échelle nationale, la fracture numérique a des répercussions sociales. Elle exclut une partie de ceux pour qui l'accès est compliqué.
4. A l'échelle nationale, cette fracture se situe dans un premier temps entre la ville et la campagne. Il existe des zones où l'accès est de mauvaise qualité, et le réseau très haut débit est pour l'instant très lacunaire. D'un point de vue social, c'est aussi un facteur de creusement des inégalités entre les différentes CSP. Les cadres sont bien mieux rompus à l'exercice que les ouvriers. Les jeunes sont également plus à l'aise que les personnes plus âgées.
5. Des associations, conscientes du problème, essaient de venir en aide aux plus en difficultés comme Emmaüs par exemple. Le gouvernement prend également en compte le problème en mettant en place des outils pour en faciliter l'accès.

CORRECTION ACTIVITÉ 2

1. « Ok boomer », que l'on pourrait traduire par « c'est ça mon vieux » est utilisé pour la première fois par un jeune homme sur le réseau Tiktok répondant à un homme d'un certain âge reprenant l'idée communément admise que les jeunes ne seraient que de doux rêveurs sans prise avec ce qu'est la réalité notamment lorsqu'ils s'engagent dans les mouvements écologiques.
2. Cette expression commence à devenir virale lorsqu'un député du parlement néo-zélandais reprend l'expression en pleine séance pour protester contre un député plus âgé qui lui coupa la parole lors d'un discours sur l'écologie. Elle est alors reprise abondamment dans de nombreuses occasions. Notamment dans une manifestation en France contre la réforme des retraites.
3. Pour certains, l'expression vise à sensibiliser autour des thèmes de préservation de l'environnement. Mais très vite, certains y ont vu une expression véhiculant des discriminations « anti-vieux », ce que l'article appelle « âgisme ». Encore plus loin, cette expression porterait l'idée que la génération des baby-boomers se seraient comporté de façon égoïste et inconsidérée vis-à-vis de l'environnement. Enfin, cette expression pourrait aussi porter l'idée que la jeunesse d'aujourd'hui se sent dans la peau d'une génération sacrifiée, où pour la première fois depuis de nombreuses générations, celles-ci seraient condamnés à vivre moins bien que la génération précédente.
4. Cette même expression a mis en lumière des problèmes socio-économiques sous-jacents. Au moment de la crise des gilets jaunes, lors de l'hiver 2018-2019, les thèmes variaient selon les générations. La réforme des retraites a également creusé de sillon de l'expression : les plus âgés n'étant pas concernés par cette réforme y étaient favorables, contrairement aux plus jeunes.

LES GRANDES RÉVOLUTIONS TECHNIQUES DE L'INFORMATION



Depuis le XIX^{ème} siècle, une succession de progrès technique a contribué à renforcer la place de l'information dans nos sociétés.

La dernière révolution industrielle, celle de l'informatique et d'internet, a permis de proposer aux citoyens une information riche et différenciée mais soulevant nouveaux questionnements autour de la masse d'informations, de la rapidité de circulation et des origines de ces informations. Nous venons de voir qu'au-delà de cet accès facilité à l'information, internet a des répercussions directes sur les questionnements qui traversent nos sociétés.

Libre, contrôlée ou manipulée, en quoi l'information est une pratique sociale et politique mettant en lumière des enjeux démocratiques ?

OBJECTIFS

- Comprendre l'information imprimée : de la diffusion de l'imprimerie à la presse à grand tirage.
- L'information dépendante de l'opinion ? L'affaire Dreyfus et la presse.
- Comprendre l'information par le son et l'image : radio et télévision au XX^{ème} siècle.

*COMPÉTENCES VISÉES

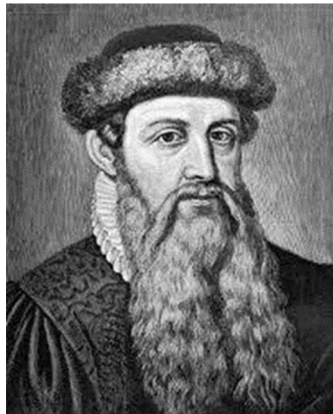
- Analyser, interroger, adopter une démarche réflexive.
- Se documenter.
- Travailler de manière autonome.



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

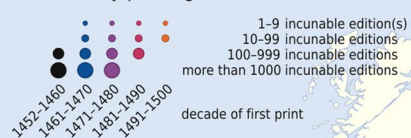
A partir de ces documents et de recherches personnelles, répondez aux questions associées.

Doc 1. Portrait de Johannes Gutenberg, inventeur de l'imprimerie au XV^{ème} siècle



Doc 2. Diffusion de l'imprimerie en Europe au XV^{ème} siècle.

15th century printing towns of incunabula



Doc 3. Podcast

Ecoutez le podcast de France Bleu « ils ont fait l'histoire » épisode « Gutenberg et l'imprimerie ».
www.francebleu.fr/emissions/ils-ont-fait-l-histoire/gutenberg-et-l-imprimerie

1. Quand et où naît Gutenberg ?

2. Existait-il des livres avant Gutenberg ?

3. Quelles sont les possibilités nouvelles avec l'invention de Gutenberg ?

4. Qu'est-ce qui circule avec les livres ?

5. A l'aide de la carte, montrez la rapide diffusion de l'imprimerie.

1. Gutenberg naît à Mayence, dans ce qui est à l'époque le Saint empire Romain Germanique aux alentours de 1397.
2. Les livres existaient avant Gutenberg mais leur production était très limitée car les supports étaient rares (Du vélin, de la peau de veau mort-né ou de la peau de mouton). D'autre part, ils étaient forcément manuscrits, ce qui prenait donc énormément de temps.
3. Avec l'invention de l'imprimerie, on peut très facilement dupliquer les livres, mais on peut aussi très facilement modifier ou retravailler les écrits.
4. Ce ne sont pas seulement les livres qui circulent, mais évidemment les idées aussi qui se diffusent en même temps que les livres.
5. Gutenberg met au point son procédé vers 1450. Les premières imprimeries, avant 1471 rayonnent autour de Mayence (Strasbourg, Bâle en Suisse, Cologne...) puis, très vite, les centres d'impression se multiplient dans toute l'Europe de l'Ouest, du Sud de l'Italie au Danemark, de l'Andalousie à la Pologne. C'est ainsi les idées qui se diffusent dans toute l'Europe.



LES GRANDES RÉVOLUTIONS TECHNIQUES DE L'INFORMATION

La révolution de l'imprimerie et la diffusion des idées

Au XV^{ème} siècle, l'imprimerie est donc inventée dans le Saint-Empire Romain germanique. La concomitance des événements à la fin du XV^{ème} et au XVI^{ème} siècle est alors remarquable. L'Occident sort de la période que les historiens du XIX^{ème} siècle appelleront Moyen-Age pour basculer dans la Renaissance.

Pourquoi Renaissance ? Dans le même temps que l'invention de l'imprimerie, l'Occident redécouvre les écrits antiques qu'elle avait alors, en grande partie, oublié. Cet héritage antique redécouvert, le monde des arts et des idées connaît à son tour des bouleversements majeurs.

En 1492, l'Amérique est découverte. L'horizon géographique de l'Occident s'élargit.

A Amsterdam, dans les Provinces-Unies, Erasme entame sa révolution humaniste et s'appuie sur l'imprimerie pour diffuser ses idées en Europe et construire un véritable réseau d'intellectuels au sein des prestigieuses universités européennes. Il souhaite un retour aux sources de la religion chrétienne et critique les dérives du clergé.

A cette époque, la discipline universitaire principale est la théologie, autrement dit, l'étude des textes sacrés. L'Église est en effet, au tournant du Moyen-Age et de la Renaissance, une puissante institution, si ce n'est la plus puissante. C'est elle qui fait et défait les empereurs, c'est elle qui guide les consciences. L'athéisme n'existe pas, personne n'avait envisagé qu'il était possible de ne pas croire. Pour autant, les disputes autour des dogmes et des manières de croire étaient nombreuses. L'Église, c'est à dire le Vatican, préservait jalousement son dogme et combattait, à l'aide de la persuasion et de la coercition, toutes les hérésies.

En 1517, Martin Luther, moine allemand, lance un pavé dans la mare avec le placardage de ces 95 thèses sur les murs de sa ville, Wittenberg, dans le Saint-Empire. C'est le début du grand mouvement de la Réforme.

L'imprimerie est vue comme la possibilité de publier et diffuser, massivement, des idées. Cela semble enthousiasmant. Mais l'Église voit très vite le potentiel danger, comme nous allons le voir, maintenant.



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

La puissance des géants du numérique.

Etudiez attentivement cette carte et répondez aux questions associées.

Doc 1. Les théologiens et l'imprimerie

Guillaume Fichet et Jean Heynlin, deux professeurs de théologie, ont installé dans l'université de Paris, en 1469, la première imprimerie française.

Tu viens de m'envoyer les savoureuses lettres de Gasparino de Bergame (1). Non seulement tu en as revu soigneusement le texte, mais il est nettement et correctement reproduit par les imprimeurs allemands. L'auteur te doit de grands remerciements pour les longues veilles que tu as consacrées à rendre son livre parfait, de corrompu qu'il était auparavant. Mais tous les hommes savants doivent te remercier encore davantage, toi qui non seulement t'appliques à l'étude des lettres sacrées (comme t'y appellent tes fonctions), mais leur rends un signalé service en t'occupant de rétablir, dans leur pureté, les textes des auteurs latins. Sans parler de plusieurs autres grandes pertes subies par les lettres, les mauvais copistes ne sont-ils pas une des causes qui ont le plus contribué à les précipiter pour ainsi dire dans la barbarie ! Aussi quelle est ma joie de voir que tu as eu la bonne idée de chasser enfin ce véritable fléau de la ville de Paris ! Ces industries du livre que, de ton pays d'Allemagne, tu as fait venir en cette cité produisent des livres très corrects et conformes à la copie qui leur est livrée. Tu fais, du reste, la plus grande attention à ce qu'ils n'impriment rien sans que le texte n'ait été confronté à tous les manuscrits que tu réunis et corriges plusieurs fois.

Lettre de Guillaume Fichet à Jean Heynlin, 1470

(1) Recueil de lettres de l'humaniste italien Gasparino Barzizza, premier livre imprimé en France

Doc 2. L'Église et l'imprimerie

Notre charge pastorale nous impose avant tout de veiller à ce que les initiatives de notre temps qui sont salutaires et louables soient en harmonie avec la foi catholique et conformes aux bonnes mœurs, et au contraire que celles qui s'avèrent pernicieuses, condamnables et impies soient extirpées dans leur racine. Ainsi l'imprimerie se présente comme une invention très profitable quand elle facilite la diffusion des livres utiles et approuvés par Nous-mêmes. Elle serait au contraire très condamnable si l'on employait cette technique d'une façon perverse pour répandre partout des écrits pernicieux. Nous interdisons donc par les présentes lettres, en vertu de l'autorité apostolique (=autorité du pape), à tous les imprimeurs, à leurs aides et collaborateurs, soit qu'ils demeurent à Rome, soit dans les autres régions de l'Italie, de l'Allemagne, de la France, de l'Espagne, de l'Angleterre, de l'Écosse, ou toute autre nation de la chrétienté, sous peine d'excommunication et d'une forte amende, et nous faisons défense d'imprimer à l'avenir aucun livre, traité ou écrit, quels qu'ils soient, sans en avoir au préalable demandé la permission audit maître du Sacré Palais à la curie romaine et hors de Rome aux ordinaires des lieux (=évêques), et sans avoir obtenu une autorisation spéciale et expresse qui leur sera délivrée gratuitement.

Pape Innocent VIII, Constitution *Inter multiplices*, 1487

Quels sont les deux points de vue qui s'expriment vis-à-vis de l'imprimerie dans ces deux documents ?
Quels sont les arguments de chacun ?

Forme à l'écriture avec 12 lignes horizontales pointillées.

Dans sa lettre à Jean Heynlin, Guillaume Fichet fait preuve d'un enthousiasme débordant pour le travail de son collègue et ami. Mais cet enthousiasme est plus large. Il concerne aussi le nouvel outil à leur disposition, l'imprimerie et le savoir-faire des imprimeurs allemands. Dans la lignée de ce que fut la renaissance, l'imprimerie est, pour Guillaume Fichet, l'occasion de redécouvrir les écrits antiques des auteurs latins, de les « rétablir », de retrouver leur « pureté ». Ainsi, l'imprimerie permet de résoudre le problème des « mauvais copistes » qui avaient corrompu ces écrits. Il parle en effet de « véritable fléau ».

Le pape fait preuve d'une plus grande réserve vis-à-vis de cette nouveauté. Certes, il reconnaît que l'imprimerie est « salutaire » et « louable ». Mais très vite, il met en garde contre les idées « pernicieuses » qui pourraient être véhiculées. Innocent III prit vite conscience que le succès des imprimeries va faire sauter en éclat le monopole de l'Église en termes de lecture et d'interprétation des textes sacrés. C'est pour cela qu'il annonce que tout écrit devra passer au préalable dans la main de l'Église avant d'être diffusé. Il met en place, ni plus ni moins, le mécanisme de la censure. Cette censure devra s'appliquer dans l'ensemble de la « chrétienté ».

Si l'on se place dans l'état d'esprit de l'Église, celle-ci avait raison de se méfier de l'imprimerie, dès que cette invention se diffusa. En 1487, la constitution *inter multiplices* d'Innocent III tentait d'en contrôler les usages.

Trente années plus tard, en 1517, les 95 thèses de Luther allaient bouleverser définitivement le visage du christianisme et les guerres de religion bouleverser le visage de l'Europe politique et religieuse.

Comme l'évoque Jérôme Prod'homme dans le podcast écouté en début de partie, l'imprimerie n'a pas seulement permis de multiplier les livres, elle a aussi permis la diffusion des idées. Elle a accompagné le siècle des Lumières au XVIII^{ème}, accompagné la production de ce qu'on appelait les « placards » (affiche placardée dans les villes abordant de nombreux sujets et destiné aux populations) et les premiers journaux, accompagné la révolution française et ses idées, pour aboutir à l'âge d'or de la Presse, à la fin du XIX^{ème} et au début du XX^{ème} siècle.



LES GRANDES RÉVOLUTIONS TECHNIQUES DE L'INFORMATION

Au début du XX^{ème} siècle, l'âge d'or de la presse française

La fin du XIX^{ème} et le début du XX^{ème} siècle marque l'âge d'or de la presse française notamment grâce à la loi sur la liberté de la presse de 1881 qui met fin à la censure.

La déontologie journalistique se construit, les titres de journaux se multiplient à Paris et en Province, les tirages sont de plusieurs millions d'exemplaires pour les plus lus d'entre eux.

Autre facteur, l'alphabétisation de la population progresse indéniablement. En 1833, la loi Guizot oblige toutes les communes françaises à entretenir une école primaire, en 1881-1882, les lois Ferry rendent l'instruction obligatoire, gratuite et laïque.

La presse française joue un rôle de plus en plus important dans ce qui n'est pas encore bien défini : l'opinion publique.

Et cette Presse va jouer un rôle non négligeable dans l'affaire qui va secouer la France, cette France nouvellement républicaine (depuis 1871), tentant de tourner la page de plus d'un millénaire monarchique : l'affaire Dreyfus.



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Le rôle de la presse dans l'affaire Dreyfus.

Etudiez attentivement ces documents et répondez aux questions associées.

Doc 1. Un peu d'histoire

L'affaire Dreyfus commence comme une simple affaire d'espionnage. En septembre 1894, on découvre un bordereau comportant des secrets militaires, adressé à l'ambassade allemande.

Très vite, on accuse un certain Alfred Dreyfus, capitaine dans l'armée, d'être l'auteur de ce bordereau à partir d'une analyse graphologique falsifiée. Alfred Dreyfus est alors un homme de 35 ans, issu d'une riche famille juive alsacienne. Il est arrêté le 15 Octobre 1894, accusé de haute trahison. Une loi promulguée peu de temps avant abolie la peine de mort pour les crimes politiques : il échappe donc à la peine capitale mais est condamné aux travaux forcés dans la redoutée île du diable, en Guyane Française, de l'autre côté de l'Atlantique.

Cette condamnation, qui n'est pas encore « l'Affaire » n'étonne personne, et d'ailleurs personne ne doute de sa culpabilité. Sauf sa femme Lucie et son frère Mathieu qui vont se démenier et poursuivre le combat.

L'affaire prend une autre dimension en Mars 1896. Le lieutenant-colonel Georges Picquart est le dirigeant des services de renseignements. Il découvre que l'auteur du bordereau est en fait un certain Charles Walsin-Esterhazy. Il fait part de sa découverte au chef de l'état-major : il est réduit au silence, nommé en Tunisie alors colonie française.

Esterhazy a cependant ses partisans. Le colonel Henry, travaillant aux services secrets, soucieux d'écarter les soupçons sur Esterhazy produit un nouveau bordereau accablant Dreyfus. On apprendra plus tard qu'il s'agit, à nouveau, d'un faux.

La famille du capitaine Dreyfus n'abandonne pas le combat. Elle fait appel au journaliste Bernard Lazare pour que celui-ci trouve des motifs de révision de procès. Bernard Lazare n'est pas le seul convaincu de l'innocence de Dreyfus. Le sénateur de Strasbourg, Auguste Scheurer-Kestner publie une lettre où il annonce de nouveaux faits. Fort de ce soutien, Mathieu Dreyfus n'enrobe pas sa déclaration de précautions : il dénonce Esterhazy comme le véritable auteur du bordereau.

Se sentant acculé, c'est Esterhazy lui-même qui demande à être jugé. Le 11 Janvier 1898, il est acquitté par un conseil de guerre. Le lieutenant-colonel Georges Picquart fait alors les frais du procès. Il est accusé de faux, emprisonné et chassé de l'armée.

Deux jours plus tard, le 13 Janvier, Emile Zola publie dans le journal l'Aurore le célèbre texte « j'accuse ». La France entière fait connaissance avec Dreyfus. Et à Paris, chacun se positionne : de judiciaire, l'affaire devient politique.

– Les Dreyfusards : ils placent les principes au-dessus de tout. Ils estiment que Dreyfus a le droit, comme tout citoyen, à un procès équitable. Parmi eux, des pacifistes de gauche, des idéalistes de droite, comme Charles Péguy.

– Les antidreyfusards : ils placent l'intérêt national avant tout, donc avant les droits de la personne. Il n'est pas question, face à l'Allemagne, de porter atteinte au moral de l'armée avec un procès en révision, que Dreyfus soit innocent ou non. A la fois juif et bourgeois, l'affaire Dreyfus attise les passions. L'antisémitisme vient au secours d'un patriotisme débridé, et dévoyé.

Doc 2. Extrait de l'article « j'accuse » d'Emile Zola – paru dans l'Aurore du 13 Janvier 1898

Mais cette lettre est longue, monsieur le Président, et il est temps de conclure. J'accuse le lieutenant-colonel du Paty de Clam d'avoir été l'ouvrier diabolique de l'erreur judiciaire, en inconscient, je veux le croire, et d'avoir ensuite défendu son œuvre néfaste, depuis trois ans, par les machinations les plus saugrenues et les plus coupables.

J'accuse le général Mercier de s'être rendu complice, tout au moins par faiblesse d'esprit, d'une des plus grandes iniquités du siècle.

J'accuse le général Billot d'avoir eu entre les mains les preuves certaines de l'innocence de Dreyfus et de les avoir étouffées, de s'être rendu coupable de ce crime de lèse- humanité et de lèse-justice, dans un but politique et pour sauver l'état-major compromis.

[...]

J'accuse enfin le premier conseil de guerre d'avoir violé le droit, en condamnant un accusé sur une pièce restée secrète, et j'accuse le second conseil de guerre d'avoir couvert cette illégalité, par ordre, en commettant à son tour le crime juridique d'acquitter sciemment un coupable.

1. Qui est Alfred Dreyfus ? De quoi est-il accusé ?

2. Où est-il emprisonné ?

3. Quels sont les deux moments, entre 1894 et 1898, où la presse joue un rôle dans l'affaire ? Quel est le ton de la lettre ?

4. Quels sont les deux camps qui s'affrontent ? Montrez que l'affaire Dreyfus dépasse la seule idée de culpabilité ou non de Dreyfus.

1. Alfred Dreyfus est un militaire français, d'origine juive. Il est capitaine, il s'agit donc d'un officier. Il est accusé de haute trahison. Il aurait partagé des informations avec l'Allemagne. Il est à noter que dans le contexte de l'époque, la France nourrit un fort sentiment de revanche vis-à-vis de l'Allemagne après la défaite lors de la guerre de 1870, et la perte alors de l'Alsace.
2. Il est emprisonné dans l'île du diable, en Guyane française, sur le continent latino-américain.
3. En 1896, lorsque l'affaire n'est pas médiatisée et que le capitaine Dreyfus n'est pas encore un sujet de conversation, la famille du capitaine décide de faire appel aux services de Bernard Lazare pour que celui-ci enquête et trouve les motifs de réviser un procès qui a déjà rendu son verdict.
Puis, en 1898, c'est le coup de tonnerre d'Émile Zola, grande figure du roman français, déjà très célèbre et apprécié de son vivant, d'écrire un article resté célèbre également, « j'accuse ». Le ton de la lettre est particulièrement vif. Notamment sur la fin où il utilise le procédé de l'anaphore pour accuser nommément tous les protagonistes qui, selon lui, ont fauté dans cette histoire.
4. La France se divise en deux : les dreyfusards soutenant la révision du procès d'un côté et les antidreyfusards pour qui le verdict est rendu et ne doit pas être changé.
Ce procès dépasse largement le cadre du seul Alfred Dreyfus. Il s'agit en même temps, de statuer sur ce qui fait les valeurs de la République, c'est à dire l'égalité en droit de tous les citoyens et donc l'égalité face à la justice. Sur fond d'antisémitisme, les antidreyfusards penchent vers l'idée qu'Alfred Dreyfus, avant d'être français est juif. Et par là, la France ne peut s'y fier. Enfin, il s'agit de l'honneur de l'armée et de la justice. Reconnaître une erreur serait pour les antidreyfusards entacher l'honneur de l'armée et de la justice et par là entacherait l'honneur de la France.

A partir du 13 Janvier 1898, la majorité des français apprennent le nom du capitaine Alfred Dreyfus et les deux camps vont très vite se dessiner. Hommes politiques, journalistes, citoyens, citoyennes, tous ont un avis sur la question. Alfred Dreyfus, bien que se morfondant, l'honneur bafoué, de l'autre côté de l'Atlantique, s'invite aux repas dominicaux de tous les français, comme en témoigne la caricature de Caran d'Ache datant du 13 Février 1898 publiée dans le Figaro.

La presse devient une magnifique caisse de résonance pour cette affaire qui secoua la France 10 ans durant.

UN DINER EN FAMILLE

(PARIS, CE 13 FÉVRIER 1898)

PAR CARAN D'ACHE



— Surtout ! ne parlons pas de l'affaire Dreyfus !



... Ils en ont parlé...

Caricature de Caran d'Ache (Emmanuel Poiré, 1858-1909), parue dans les colonnes du Figaro, le 14 février 1898. Le dessin décrit la division de la société au cours de l'Affaire Dreyfus. « — Surtout ! ne parlons pas de l'affaire Dreyfus ! » « ... ils en ont parlé... »

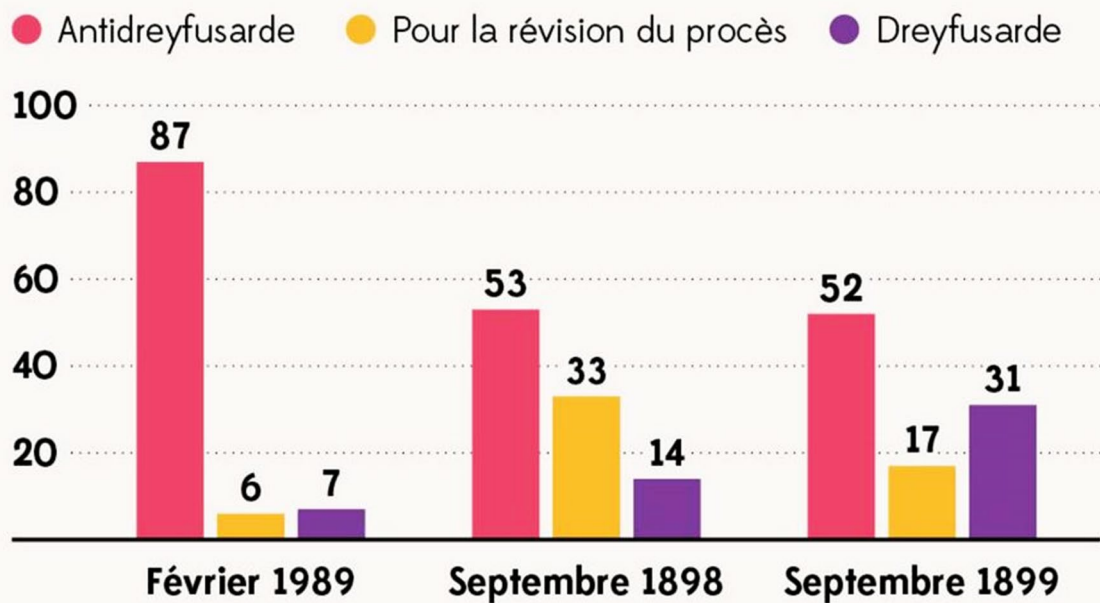


RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

La puissance des géants du numérique.

Etudiez attentivement cette carte et répondez aux questions associées.

Doc 1. La mobilisation de la presse quotidienne pendant l'affaire Dreyfus en %



Source : J. Ponty, « La presse quotidienne et l'affaire Dreyfus en 1898-1899 », RHMC n° 21, avril-juin 1974.

Doc 2. L'impact de l'Affaire dans la presse

La lenteur qui caractérise le changement d'attitude des différents journaux montre combien les intérêts politiques et économiques pèsent lourd dans leur fixation d'une ligne de conduite. Une presse soumise aux lois du marché a maintenant d'abord pour fonction de conforter les préjugés du public, alors qu'auparavant les journaux cherchaient à s'insérer dans un combat politique plus global. [...] A l'heure du bilan, l'image de la presse comme moteur de changement politique ou force d'opposition, qui était encore la sienne avant 1880, sort fortement écornée de l'affaire Dreyfus. [...]. Le Figaro, organe conservateur qui avait accueilli les premiers articles de Zola, change de position quand ses lecteurs, indignés, se désabonnent en masse parce qu'ils ne se reconnaissent plus dans leur journal habituel. La fragilité économique de l'indépendance d'un journal par rapport à son lectorat est ici tangible.

Christophe Charle, *le siècle de la presse, 1830-1939*, Seuil, 2004

Doc 3. L'impact de la presse sur l'opinion à relativiser

Le pays était-il tout entier concerné ? [...] L'analyse des journaux permet aujourd'hui des conclusions plus précises. [...] [elle] conduit à penser qu'au plus fort de l'Affaire, un tiers de ceux-ci au maximum fut vraiment mobilisé. C'est à la fois peu et beaucoup. L'écrasante majorité des journaux est d'ailleurs antidreyfusarde [...]. *Le Petit Journal* de Judet – tirage : un million -, aux robustes assises provinciales, maintient jusqu'au bout, sans fléchir sa ligne nationaliste [...]. *Le Progrès* de Lyon est un des rares journaux de province dont la ligne soit depuis le début favorable à la révision. Dans ces conditions, l'indifférence de la France rurale est sans doute majoritaire, mais non unanime.

Madeleine Rebérioux, *La République radicale*, Paris, seuil, 1975

1. Doc 1. Comment évolue la tendance générale de la presse vis-à-vis de l'Affaire ?

2. Doc 2. Quel était le rôle de la presse avant l'affaire Dreyfus ?

3. Doc 2. Comment l'affaire Dreyfus met-elle en avant un changement dans l'attitude de la presse vis-à-vis des prises de position politique ?

4. Doc 3. Quel est l'impact de la presse dans la mobilisation de l'opinion publique pendant l'Affaire Dreyfus ?

1. L'évolution de la tendance, entre Février 1898 et Septembre 1899, est clairement en faveur où de la révision du procès, ou carrément dreyfusarde. Cependant, la presse reste encore majoritairement antidreyfusarde (52% en septembre 1899).
2. Tout au long du XIX^{ème} siècle, la presse d'opinion ne s'autocensure pas et propose des visions politiques globales. Ils n'hésitaient pas à prendre parti selon les opinions des journalistes. Sans tenir compte des préjugés du public.
3. A partir de l'affaire Dreyfus, et en prenant l'exemple du Figaro, on peut se rendre compte que les considérations économiques commencent à devenir un critère de choix d'angles journalistiques. Ainsi, le Figaro voit une partie de ses électeurs se détourner d'eux pour avoir accueilli les écrits de Zola, forcément dreyfusard, dans ses colonnes. Afin de faire revenir ses lecteurs, le Figaro recentre ses articles vers ce qu'il considère comme l'opinion de son public. L'indépendance de ton du journal est donc questionnée.
4. La presse a indéniablement un impact sur l'opinion publique, sur l'avis de ce que font les français sur l'Affaire. De nombreux journaux, majoritairement antidreyfusards, se mobilisèrent dans l'affaire. Pour autant, la France, si elle est scindée en deux dans son opinion, l'est aussi dans sa composante géographique. La France rurale est beaucoup moins sensibilisée que la France urbaine dans l'affaire. Et au début du XX^{ème} siècle, la France est encore majoritairement rurale.



L'ESSENTIEL

- Du milieu du XV^{ème} siècle au début du XX^{ème} siècle, du chemin a été parcouru. L'information, cloisonnée, réservée à une élite ultra-minoritaire, essentiellement religieuse et politique, s'est ouverte par la révolution technique que constitua l'imprimerie et par les avancées socio-politiques.
- L'état religieux s'est desserré par les deux grands mouvements de fond que furent la Réforme et les Lumières. Le libéralisme politique apporta son lot de droit nouveau, liberté de la presse pour le droit d'informer, généralisation de l'éducation pour le droit d'être informé.
- La formation d'une opinion publique reste encore embryonnaire au XIX^{ème} siècle mais l'affaire Dreyfus la met véritablement en lumière. Cette notion, si elle peut être contestée dans sa pertinence et dans sa réalité, va cependant être de plus en plus prise en compte et scrutée par une autre avancée majeure dès la première moitié du XX^{ème} siècle.
- Le XIX^{ème} siècle fut celui de l'écrit. Le XX^{ème} sera celui du son et de l'image.

POUR ALLER PLUS LOIN

Emile Zola et l'affaire Dreyfus – article web
unmondelitteraire.com

Avec l'Affaire Dreyfus naît la figure de l'intellectuel engagé en la personne de Zola qui s'engage corps et âme dans la défense de cet homme qu'il ne connaissait pas. Le lien ci-dessous montre l'ampleur de la réaction à l'article de l'écrivain, ses répercussions sur sa vie et la vie de Dreyfus. L'engagement n'est pas seulement moral. Vous verrez qu'il aussi physique et non dénué de conséquences néfastes.

A lire ici : <https://unmondelitteraire.com/emile-zola-et-l-affaire-dreyfus>



LES GRANDES RÉVOLUTIONS TECHNIQUES DE L'INFORMATION

Les médias au temps de l'ORTF : de l'après-guerre à la libéralisation des médias (1945 – années 80)



1945 n'est pas seulement la fin de la seconde guerre mondiale. C'est aussi le basculement dans un monde nouveau. Une nouvelle République, une agriculture qui se modernise, un pays qui s'urbanise, des médias qui se diversifient.

La Seconde Guerre Mondiale vit l'avènement d'un support d'information, symbole de la Résistance : la radio. Le général De Gaulle y a effectué son appel le 18 Juin 1940, de Londres, via la BBC en utilisant les grandes ondes. Peu entendu en ce fameux jour du 18 Juin, il réitéra ses discours radiophoniques et le poste de TSF devint le lien privilégié entre le chef de la France Libre et ses soutiens.

La libération obtenue, le succès de la radio ne se dément pas, encore aujourd'hui d'ailleurs. Mais la télévision est l'innovation d'après-guerre.



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Après avoir visionné cet extrait répondez aux questions suivantes.

Doc. Vidéo l'ORTF, histoire de la télévision

www.tv5mondeplus.com/player/106667877_74079A

1. Quelle est la mission de l'ORTF ? De combien de chaînes dispose-t-elle ?

2. Sous la tutelle de quel ministère est-elle mise ?

3. Quelle est le contexte socio-économique de l'époque ?

4. Quand la télévision prend-elle son essor ? Quand devient-elle de plus en plus accessible ?

5. Quelles sont les relations entre le pouvoir, l'ORTF et l'opinion publique ?

La fin des années 60 voit donc une puissante vague de contestation, autant du côté des journalistes que de la population qui rejette en bloc le gaullisme et sa façon d'exercer le pouvoir. Les slogans fleurissent lors du mouvement de Mai 68 dénonçant des libertés bridées : « il est interdit d'interdire », « sois jeune et tais-toi » avec l'ombre de De Gaulle en fond, etc...

Si Pompidou desserre la bride lorsqu'il prend le pouvoir en 1969, C'est Giscard D'Estaing qui mettra fin à l'ORTF en 1975 sans pour autant couper les liens entre le pouvoir politique et les télévisions et stations de radio.

1. Sa mission est de satisfaire les besoins d'informations, de culture, de distraction de la population française. Elle dispose de deux chaînes et quatre stations de radio.
2. Elle est mise sous la tutelle du ministère de l'information.
3. La France est alors présidée par le général de Gaulle. Nous sommes au cœur des trente Glorieuses, la guerre d'Algérie est terminée et le niveau de vie progresse de façon importante.
4. L'essor de la télévision commence au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale. Elle fascine les français mais peu ont un poste. Dans les années 60, les ventes explosent.
5. L'ORTF est au service du pouvoir. Les journalistes y manquent clairement d'indépendance et la censure règne. Le contenu des programmes est contrôlé chaque jour par le SLII, le Service de Liaison d'Information Interministériel. L'ORTF exaspère de plus en plus les français et les journalistes. On parle de propagande. Et la révolte étudiante et ouvrière de Mai 1968 fustige clairement, entre autres, l'ORTF.



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Lisez attentivement cet article et répondez aux questions associées.

1975 : l'ORTF éclate et les chaînes publiques deviennent concurrentes - Libération

Le 6 janvier 1975, le téléspectateur découvre en allumant son poste de nouveaux logos à l'antenne : l'ORTF est morte, place à TF1, Antenne 2 et FR3. « Autonomes et entièrement responsables », les trois nouvelles chaînes assureront une « information libre et ouverte », ainsi que l'a affirmé Jacques Chirac en présentant, le 3 juillet 1974, le projet de réforme de l'Office. « La nouvelle organisation doit exclure tout gaspillage, en s'appuyant sur des structures allégées. Les rapports de l'Etat et de nouvelles unités autonomes devraient se limiter à la désignation des dirigeants », poursuivait le Premier ministre.

L'actualité, qui fait ses manchettes sur [...] l'avortement, et qui vient de constater l'incapacité de l'ORTF à couvrir la maladie puis la mort du président Georges Pompidou, se prête peu pourtant à une émancipation totale de la télévision. Il faudra attendre 1982 pour voir – presque – coupé le cordon ombilical entre la télévision et le pouvoir politique... L'éclatement de l'ORTF, décidé au cours de l'été 1974, au lendemain de l'élection de Giscard d'Estaing, irrité par l'agitation sociale du personnel tout au long du printemps, a simplement été précipité : il était en germe depuis le projet de réforme de Marceau Long, son président, élaboré à la demande de Georges Pompidou et suspendu par la mort du Président. Ce projet introduit au moins une nouvelle donne : la concurrence entre les chaînes.

La loi votée en toute hâte le 7 août délègue le monopole de diffusion à TDF, et fait éclater l'Office en sept sociétés distinctes : trois sociétés de programmes au capital entièrement détenu par l'Etat (TF1, Antenne 2 et FR3), un établissement public industriel et commercial chargé de la diffusion des programmes et de l'entretien des réseaux, Télé-Diffusion de France (TDF), une société d'économie mixte à participation majoritaire de l'Etat, la société française de production (SFP), et un établissement public chargé des archives, l'Institut national de l'audiovisuel (INA). Le dossier a été bouclé si vite que ce septième organisme, oublié, sera rajouté au projet de loi dans la nuit précédant le vote au Parlement.

Né le 26 mai 1964 avec le vote d'un projet de loi présenté par Alain Peyrefitte, ministre de l'Information du gouvernement du général de Gaulle, l'Office de la radiotélévision française, qui remplace la Radiotélévision française (RTF), n'aura vécu que dix ans. Le pouvoir politique n'a jamais désespéré de garder un vrai contrôle sur lui, malgré les grèves fréquentes qui ont démontré la puissance des syndicats au sein d'un organisme comptant quelque 15.000 salariés.

L'Office hérite des mêmes symptômes et des mêmes tentations qui ont marqué sa « préhistoire », pratiquement depuis la naissance de la télévision en France, en 1935. « L'Office ? Cela m'a toujours évoqué l'office où l'on sonne les domestiques », ironise le moins politisé pourtant de tous les hommes de télévision, Pierre Tchernia, qui en avait vu d'autres. Sa Boîte à sel, émission de variétés peu suspecte de pantalonnades préjudiciables au pouvoir, comme l'émission d'Igor Barrère et d'Etienne Lalou (Faire Face), pour avoir voulu aborder le thème du racisme en pleine guerre d'Algérie, avaient été supprimées en 1961.

L'histoire ira se répétant, marquée tout au long des dix ans de l'ORTF par les grèves, en particulier de 1968, les chasses aux sorcières et les limogeages comme celui d'Arthur Conte, son dernier président. Dans le même temps, la télévision s'impose comme le plus grand des médias, avec l'apparition d'une deuxième chaîne en 1964, rendue distincte de la première, en 1969, par la création de sa propre unité d'information, puis avec le lancement de la troisième chaîne en couleurs, en 1973. La France dotée de quelque 800.000 postes en 1959, et de plus de 10 millions de récepteurs dix ans plus tard, réalisera avec le Japon, en 1964, la première transmission directe par satellite, à l'occasion de la préparation des Jeux olympiques.

Les téléspectateurs ont même découvert en direct, en 1969, le premier pas sur la lune, et ont plébiscité les débats politiques pendant la campagne présidentielle de 1974. La montée en puissance est si rapide que le projet un temps imaginé, dès 1974 (et défendu par Chirac), de préparer une privatisation partielle des réseaux sera abandonné. Le public a pris goût aux dramatiques télévisées, aux feuilletons, aux présentateurs vedettes : la télévision restera une affaire publique, pour ne pas dire d'Etat...

1. Quel est le grand changement avec le projet de réforme de l'Office ? Que promet Jacques Chirac par rapport à l'information ?

2. Selon vous, pourquoi les temps ne semblaient pas à l'émancipation des chaînes ?

3. Qu'est-ce qui précipite cette réforme ?

4. Pourquoi la télévision devient-elle le premier des médias ?

1. La fin de l'ORTF voit la mise en place de trois nouvelles chaînes de télévision, « autonomes et entièrement responsables ». Il y a également la création d'autres entités distinctes comme l'INA ou la SFP par exemple. Jacques Chirac promet une information libre et ouverte.
2. Au début des années 70, la société française est à l'aube de profonds changements sociétaux. Comme souvent, le pouvoir en place se doit à la fois d'accompagner ces changements mais aussi de ne pas brusquer les tenants d'un certain conservatisme. D'autre part, l'exercice du pouvoir est toujours plus simple lorsque l'on maîtrise les canaux d'informations. Ainsi, au tournant des années 60 et 70, l'émancipation des chaînes n'est forcément le plus rassurant pour le pouvoir lorsque les temps sont incertains.
3. Cette réforme est cependant précipitée par une forte agitation des personnels de l'ORTF qui demande, à coup de grèves et de contestations, plus de liberté.
4. La télévision devient le premier média : les téléviseurs se démocratisent et viennent agrémenter les salons des français (on passe de 800 000 à 10 millions dix ans plus tard). D'autre part, elle devient le canal des grands événements planétaires, JO, les premiers pas de Neil Armstrong sur la lune...Et les français plébiscitent les débats pendant la campagne présidentielle de 1974.

Mai 1968 a pu laisser chez ceux qui en ont été acteurs comme un goût amer. Les ouvriers, les salariés obtiennent des avancées non négligeables du point de vue des droits du travail, mais Mai 1968 est bien plus que des revendications salariales ou de conditions de travail. Il s'inscrit dans un mouvement plus large de conquêtes de liberté et d'égalité, mouvement s'inscrivant lui-même dans un mouvement mondial. Et face à ces revendications très larges, touchant avant tout aux mentalités, les changements sont nécessairement lents. Dès Juin, la population, épuisée et passablement agacée par la « chienlit » ambiante (mot choisi par le Général de Gaulle lui-même), offre une victoire aux forces gaullistes aux législatives. Il règne donc à l'été comme une atmosphère d'espoir déçu. Pour autant, la graine est plantée.

- Les années qui suivent seront des années de conquêtes progressives de liberté et d'avancées sociales.
- En 1977, les radios libres mettent le pied dans la porte en commençant à émettre sauvagement.
- 1981 est le moment de l'alternance. François Mitterrand et la gauche arrive au pouvoir pour la première fois depuis 1936.



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Visionnez cette vidéo et répondez aux questions associées.

Doc. Vidéo 1981, l'onde de choc des radios libres – Télérama
<https://youtu.be/eBijSewflwU>

1. Que sont les radios libres à partir de 1977 ?

2. Comment tente-t-on de les faire taire ?

3. Quels type de programmes trouve-t-on sur les radios libres ?

4. Que se passe-t-il à l'élection de François Mitterrand ?



L'équipe de la radio Carbone 14

1. Les radios libres, ou radios pirates, sont des radios qui émettent en dehors du cadre de la loi, celle-ci stipulant que l'Etat a un monopole sur la radiodiffusion.
2. Les émetteurs pirates peuvent se faire repérer, saisir leur matériel. L'Etat cherche aussi à brouiller les ondes.
3. Ces radios sont majoritairement situées à gauche voire à l'extrême gauche du spectre des tendances politiques. Cependant, on y aborde de multiples sujets tels l'écologie, le combat syndical, des radios musicales orientées sur des niches musicales bien précises.
4. Mitterrand entend libérer les ondes mais celui-ci reste prudent et la libéralisation sera progressive. Dans un premier temps, il s'agit d'une loi de tolérance avec des restrictions (pas de publicité, émission limitée géographiquement...).

POUR ALLER PLUS LOIN

Il y a 50 ans, comment les journaux parlaient de Mai 68

Article web - www.huffingtonpost.fr

Mai 68 est un événement fondateur de notre société actuelle, un point de rupture. Il y a eu un avant et un après. Et il est intéressant de voir comment la presse a couvert l'événement. Cet article ci-dessous s'en fait l'écho. Il permet aussi de prendre la mesure de l'état de la presse écrite face à la montée de l'audiovisuel dans cette époque en mutation.

www.huffingtonpost.fr/patrick-eveno/il-y-a-50-ans-comment-les-journaux-parlaient-de-mai-68_a_23425087/



L'ESSENTIEL

- Après la Seconde Guerre Mondiale, la France bascule dans une nouvelle ère de l'information.
- D'un point de vue technique d'abord, la radio puis la télévision monte en puissance au dépend de la presse écrite même si celle-ci résiste remarquablement face à l'offensive audiovisuelle. Une des raisons de cette résistance tient certainement dans la liberté de ton que conserve la presse écrite concrètement à l'audiovisuel français contrôlé par le pouvoir gaulliste.
- Mais les coups de boutoir citoyens, aspirant à une liberté d'expression plus grande et à une volonté d'être informé sans censure vont avoir raison de la mainmise du pouvoir, par la disparition de l'ORTF dans un premier temps, les pionniers des radios libres dans un second temps puis le lâcher prise et la libération des ondes sous le mandat de François Mitterrand.



**Vous pouvez maintenant
faire et envoyer le devoir n°1**

